

F.O.S par le texte et sa typologie

Mekki-Daoud Kouider
Université de Béchar – Algérie

Résumé

Apprendre la langue française n'est pas chose facile d'après nos apprenants. En effet, les méthodes utilisées et les contenus étudiés ne sont guère avérés efficaces. C'est pourquoi il est à chercher d'autres moyens pour satisfaire autant que possible l'attente de nos sujets. Notre petite expérience avec les étudiants de filières scientifiques s'est montrée plus intéressante que ce que nous avions prévu. Bien entendu, un texte accessible à l'apprenant motive ce dernier à entrer dans une dynamique d'apprentissage réelle, c'est-à-dire à acquérir la langue avec toutes ses composantes : lexicale, syntaxe, phonologie, pragmatique, et ce à partir de ce support pérenne qui englobe le système linguistique en question. Il reste à l'enseignant de suivre et de consolider cette synergie moyennant le texte qui convient au niveau réel de nos étudiants.

Mots-clés : langue – acquisition – texte – typologie – motivation – accessibilité.

ملخص :

إن تعلم اللغة الفرنسية ليس بالأمر السهل بالنسبة للطلبة. ولكون طرائق التعليم المستعملة، والمحتويات المدروسة لم تبلغ النتائج المرجوة. على هذا الأساس كان من الواجب البحث عن وسائل تعليمية أخرى ناجعة.

من خلال تجربتنا المتواضعة مع الشعب العلمية، تبين أن هذه التجربة حققت نتائج فاقت كل التوقعات، وطبيعة النص الذي يكون في متناول التلميذ يجعله محفزا لخلق ديناميكية للتعلم الحقيقي، وبعبارة أخرى اكتساب اللغة بكل مكوناتها: الكلمات – النحو – الفونولوجيا – البركمانية، هذه الوسيلة التي تضم كل النظام اللغوي. لذا على الأستاذ أن يحدد منهجية خاصة لتوصيل المعلومة.

Introduction

Pour ce qui est de la question du français sur objectifs spécifiques, on a jugé utile de faire part aux concernés de notre petite expérience faite auprès des élèves. Cette dernière consiste à leur présenter les différents types de textes qui leur soient accessibles. Le thème du FOS est aussi récurrent que pertinent, et surtout en ces temps-ci. En effet, nos étudiants de filières scientifiques (biologie, sciences exactes, médecine..) du sud ouest-

algérien peinent tant, éprouvent d'énormes difficultés à suivre leurs études en français, car durant les années passées, ils n'ont pas acquis comme il se doit les fondements du système linguistique français. Autrement dit, ils n'ont pas suffisamment atteint les objectifs visés dans leurs différents programmes successifs d'enseignement. Or, avec les méthodes et contenus de ces derniers, ces apprenants sont plus victimes que coupables.

Analyse de la situation

Les difficultés qu'on voit chez nos étudiants proviennent d'un vocabulaire pauvre et d'une syntaxe dont ils ne connaissent que vaguement, voire nullement, aussi bien les catégories que les règles. Et que le tout ne répond pas toujours aux conditions phonologiques de la langue pour que le message ait un sens en contexte. « *La langue est un système, une structure, c'est-à-dire un ensemble organisé où chaque élément tient sa valeur de ses relations avec les autres éléments* » (Grevisse, 1986 : 5). Et A. Stefanini ajoute : « *Savoir sa langue, c'est saisir le sens de chaque forme en tout contexte...qui donc a donné une bonne description d'une langue qu'il ne savait pas ?* » (1967 : 76-77).

Stratégie de remédiation

On ne peut résoudre ce problème totalement comme on le souhaite. Cependant, il est une stratégie qui s'avère aussi intéressante pour l'enseignant que motivante pour l'étudiant des filières scientifiques. Avant de focaliser ses efforts quant à l'apport d'un lexique spécialisé, on ne doit nullement omettre de présenter à cet étudiant les règles de base du système linguistique français. O. Challe fait remarquer que pour enseigner le français de spécialité, la distinction est difficile à faire pour la même langue : « *La première grande distinction difficile à surmonter est celle existant entre langue scientifique et langue littéraire. Il ne s'agit pas de travailler à partir d'un compartimentage, voire d'une opposition entre elles, mais plutôt en continuité* » (2002 : 35). Donc, cette langue ne peut être fragmentée, car elle perdrait de son entité, de sa cohésion. Cet auteur ajoute que certes, la première compétence à installer chez les spécialistes, apprenant le français de spécialité, est lexicale, mais il est aussi à installer chez eux « *les deux axes, à savoir celui de la combinaison d'un mot avec son entourage (axe syntagmatique) et celui d'un mot qui se remplace, par analogie sémantique (axe paradigmatic)* » (ibid. : 79). La syntaxe reste incontournable ; le mot n'acquiert une charge sémantique spécifique que dans une phrase ou en contexte.

Et il complète : « *Un troisième axe intervient comme sécurisant dans la formation visant un apprentissage systématique : la chaîne des mots de*

même origine sémantique, mais de catégories syntaxiques différentes : mots de la même famille ou dérivés » (id.).

A la lumière des différentes investigations et expériences faites antérieurement et suite aux théories avancées, on a essayé durant les années passées de travailler sur les champs lexicaux relatifs à divers domaines scientifiques ainsi qu'à des phénomènes sociaux, et ce afin d'enrichir les connaissances de l'étudiant. « *Le champ lexical est l'ensemble des mots que la langue regroupe ou invente pour désigner les différents aspects d'une technique, d'un objet, d'une notion : champ lexical de l'Aviation, de la Mode, de Dieu, etc.* » (Genouvrier et Peytard, 1972 : 206).

En évitant d'être prolixe, on va passer à des exemples de pratique qu'on peut opérer avec nos étudiants des différentes spécialités. A titre d'exemple, pour les étudiants en électronique, en électrotechnique, en physique, on peut leur présenter un texte-support tel que « La transmission radio »¹. En biologie, ils auront « Microbes et microbes »² et « L'économie »³ pour les étudiants en gestion économique. A partir de ces textes, on peut générer une multitude de thèmes dérivés. Par exemple, de « La transmission radio », peuvent découler d'autres textes tels que « La téléphonie », « Les réseaux électroniques », « Le transistor », « L'énergie nucléaire »,... Pour « L'économie », on peut avoir « L'importance de l'agriculture »⁴, « La gestion des banques », « La valeur du travail », « La politique étrangère »,... Bref, de chaque support didactique, peuvent découler de nombreux textes traitant de thèmes relatifs aux champs lexicaux visés.

Or, il s'est avéré que les textes pris d'ouvrages, de revues scientifiques ou d'Internet ne sont guère à la portée de nos étudiants ; ils leur sont inaccessibles à cause du style, de la densité, des termes ésotériques et des structures complexes employés. C'est pour cette bonne raison qu'on s'est donné la peine de leur rédiger quelques supports quitte à leur consacrer un peu plus de temps. Ces textes ne sont pas longs et sont constitués d'un lexique fonctionnel.

On peut en étudier un ou deux en une seule séance. La diversité des thèmes instaure non seulement une richesse lexicale chez l'étudiant, mais encore elle le motive en faisant cesser la tension psychique causée par la raideur de la spécialité, en opérant une imprégnation, un ancrage de cette langue dans son esprit. Pour ces apprenants, il est conseillé de traiter de temps à autre des thèmes tels que : le travail de la femme, le mal de la

1 Cf. Annexe 01

2 Cf. Annexe 02

3 Cf. Annexe 03

4 Cf. Annexe 04

richesse, la drogue, l'amour du travail, visite d'une région... En effet, il est à entretenir leur stimulation quant à l'acquisition de cette langue qui n'est pas la leur.

Support des différentes compétences linguistiques

C'est dans le texte où se croisent, se retrouvent et d'où émanent les quatre compétences de la langue : compréhension et expression orale et celles de l'écrit. En effet, c'est le texte qui offre la possibilité de déchiffrer, de faire correspondre les signes graphiques et leurs correspondants phonologiques tout en saisissant leur interprétation, leur sens. Les mots et les phrases s'enchaînent pour générer une idée directrice. Quand on arrive à saisir ces différentes idées, on appréhende le message que communique le texte. De même, l'oral s'active en posant des questions et en répondant à celles du professeur : on s'exprime, on débat des idées, des structures des phrases, du contenu du message.

Pour écrire, on s'appuie souvent sur le modèle du texte qu'on a étudié : suivre son plan, utiliser ses caractéristiques, ses connecteurs logiques, les points de langue utilisés ou notions syntaxiques, imiter sa cohérence textuelle, son intention communicative. En fait, il est une interaction constructive des différentes compétences linguistiques. Quand on arrive à lire, à saisir le sens, à rédiger des phrases simples, l'acte de s'exprimer oralement suivra ; synergie oblige. D'ailleurs, E. Genouvrier et J. Peytard le soulignent clairement : « *La situation linguistique de l'enseigné est celle qui prend graduellement conscience que bien parler s'acquiert par bien lire et écrire* » (ibid. : 12).

Par ailleurs, le texte offre les différentes intentions communicatives. Expliquer, informer n'est pas comme argumenter ni démontrer ; exhorter n'est pas narrer. L'étudiant doit avoir une idée sur la typologie de texte pour en user à bon escient. Par exemple, quand il prépare son mémoire ou lors de sa soutenance, il doit expliquer, suivre une démarche scientifique pour démontrer, argumenter pour convaincre. Chaque discours a une ou plusieurs fonctions. Et tout cela relève de cette typologie et ses caractéristiques. En effet, « *les typologies discursives se fondent sur les caractéristiques liées aux fonctions, aux types et aux genres de discours et les caractérisations énonciatives* » (Maingueneau, 1998 : 49). Quant aux problèmes de compréhension, J-M. Adam avance : « *Les difficultés de compréhension de textes oraux comme écrits que connaissent les sujets novices ou non experts semblent s'expliquer, en partie du moins, par la non-maîtrise de schémas textuels prototypiques* » (2005 : 7-8). Ainsi, il est à présenter et à étudier des textes de type expositif (annexes 1, 2, 3, 4), démonstratif (annexe 5), argumentatif (annexes 6, 7, 8), injonctif (9) et narratif (10, 11).

Conclusion

Pour ces étudiants non natifs, les supports pédagogiques doivent être pensés, adaptés à leurs niveaux, à leurs capacités réelles. Certes, il n'est pas aisé de leur offrir tout ce dont ils manquent, mais on peut toujours les guider, les aider à apprendre cette langue étrangère, leur faciliter la tâche tant faire se peut. En se basant sur des textes-supports choisis, diversifiés, accessibles, l'expérience nous a montré que l'opération est rentable bien que les résultats ne soient pas toujours à la hauteur des attentes de l'enseignant. En effet, nos étudiants se sont manifestement améliorés, leurs représentations cognitives modifiées ; ils se sont motivés. Ils ont commencé à s'intéresser réellement à cette langue. Bien entendu, si un étudiant arrive à comprendre le contenu d'un texte, il quittera son inertie pour s'engager dans une dynamique qui est celle d'étudier le suivant, de continuer et d'apprendre encore plus, de s'approprier la grammaire de cette langue qu'il commence à saisir. Ne dit-on pas que l'appétit vient en mangeant ? L'estime de soi rehaussée, l'apprenant avancera, évoluera.

Bibliographie

Adam, J-M. (2005) : *Les textes types et prototypes*, Paris, Ed.Armand Colin

Challe, O. (2002) : *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Ed. Economica

Genouvrier, E. et Peytard, J. (1972) : *Linguistique et enseignement du français*, Paris, Ed. Larousse

Grevisse, M. (1986) : *Le bon usage*, Paris-Gembloux, Ed. Duculot

Maingueneau, D. (1998) : *Analyser les textes de communication*, Paris, Ed. Dunod

Stéfanini, A. (1967) : *Approche du guillaumisme*, Langages n°7 (septembre)

(Annexe 01) Université de Béchar Département des sciences et technologie

LE TEXTE EXPLICATIF (Le texte et la représentation graphique)

La transmission radio

Très peu de gens savent à peu près comment fonctionne un poste radio. Les petits enfants croient généralement qu'il y a à l'intérieur du poste, des personnes de très petites tailles qui parlent ou qui chantent.

Mais, au fait, comment ça marche? Quel est le principe de la transmission sans fil? Quels en sont les éléments?

Au départ, dans le poste émetteur, on commence par la production d'une onde électromagnétique en utilisant un générateur de courant électrique haute fréquence (fig.1). Une onde électromagnétique est un rayonnement d'énergie se déplaçant dans l'espace à la vitesse de la lumière. Puis, cette onde, que l'on appelle porteuse, est modulée d'amplitude (fig.3) ou de fréquence grâce à un microphone. En d'autres termes, on impose, on imprime à l'onde porteuse le signal du son (paroles, musique...) recueilli dans le microphone. Ensuite, on amplifie cette onde ainsi formée, c'est-à-dire on augmente sa puissance. Et, au moyen d'une antenne, on l'envoie dans l'espace. Il est à savoir que les messages ou informations qu'on veut transmettre sont de basse fréquence (fig.2) et ne peuvent être émis, rayonnés directement dans l'espace. C'est pourquoi ils sont transportés par une onde de grande fréquence qui couvre les distances à la célérité de 300.000 km/s.

A l'arrivée, l'onde hertziennne est captée par l'antenne du poste récepteur. C'est à l'aide d'une bobine et d'un condensateur variable montés en parallèle que cette onde radioélectrique est sélectionnée parmi tant d'autres qui arrivent sur l'antenne : c'est la sélection (fig.a). Une diode, que l'on appelle aussi redresseur, est mise dans le circuit pour donner un sens unique au courant alternatif : c'est la détection (fig.b). Ensuite, on supprime la haute fréquence (H.F.) en la faisant passer par une résistance et un condensateur choisis : c'est le filtrage (fig.c). Après cette opération, on obtient un signal électrique fidèle au son original émis (paroles, musique...). En général, l'énergie reçue est beaucoup plus faible que celle émise au départ. On l'amplifie donc à l'aide d'un transistor. Le signal amplifié a suffisamment de puissance pour agir sur la membrane du haut-parleur, lequel transforme ou traduit les variations électriques en son. C'est ainsi que l'on reçoit une émission radiophonique.

Tel est le mode de transmission sans fil. Le poste radio n'est que le décodeur de messages véhiculés par une onde de haute fréquence rayonnée dans l'espace depuis un émetteur installé quelque part sur le globe terrestre.

Mekki-Daoud Kouider

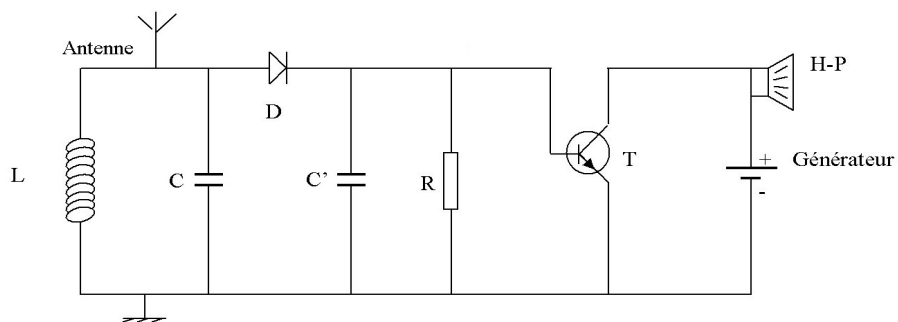
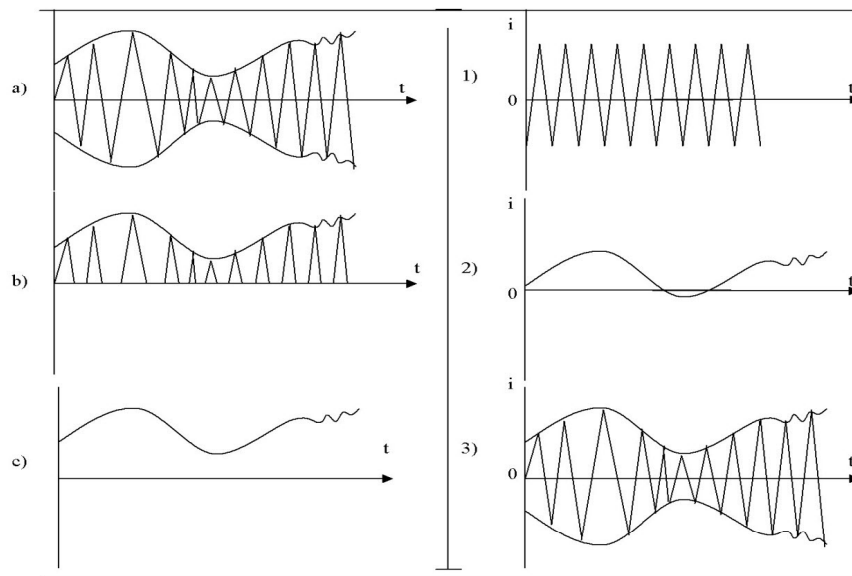
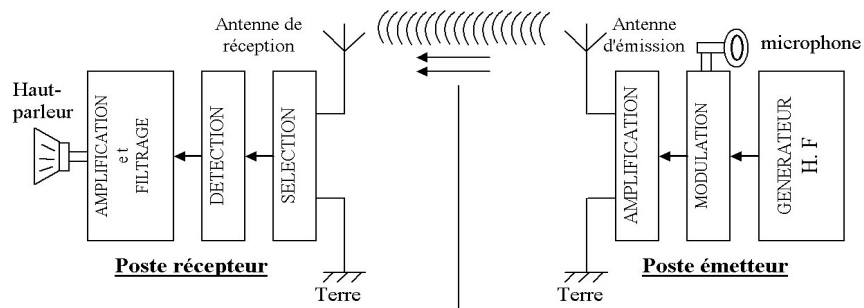


Schéma simplifié du poste récepteur

(Annexe 02)

LE TEXTE EXPOSITIF (informer, expliquer objectivement)

Microbes et microbes

On donne le nom de microbes aux êtres vivants extrêmement petits, et qu'on ne peut voir qu'au microscope. On les trouve partout autour de nous. Ils abondent dans la terre, dans l'air, dans l'eau et dans les produits alimentaires, notamment dans les aliments périmés ou mal conservés.

Il existe quatre (04) groupes de microbes : les protozoaires (animaux microscopiques), les champignons microscopiques, les bactéries et les virus.

Des quatre groupes, ce sont les bactéries qui sont les plus nombreux et les plus variés. Certains microbes sont nuisibles, dangereux pour l'homme non vacciné parce qu'ils provoquent des maladies mortelles comme la tuberculose, la typhoïde, la diphtérie, le choléra... Par ailleurs, ces maladies sont contagieuses, c'est-à-dire elles peuvent se transmettre d'un malade à une personne en bonne santé.

De même, de nombreuses maladies d'animaux et d'insectes sont causées par des champignons, des bactéries ou des virus comme, par exemple, le virus rabique qui cause la rage, une maladie grave et contagieuse qu'on trouve chez les chiens, les chats, les loups, les fennecs... Outre ses ravages au sein des différentes espèces animales, ce virus pathogène peut facilement passer aux humains pour en faire autant.

On a aussi des maladies végétales, celles des plantes telles que la rouille du blé, le charbon des céréales, le mildiou de la pomme de terre, le bayoud du dattier...

Cependant, on peut détruire ces micro-organismes soit par action de la chaleur ou bien à l'aide de désinfectants (eau de javel, savon, formol, teinture d'iode...) ou tout simplement par exposition aux rayons solaires. La pénicilline et les sulfamides sont des bactériostatiques : ils ne détruisent pas complètement les bactéries, mais empêchent surtout leur développement. Le froid empêche aussi les microbes de proliférer et de nuire d'où l'utilisation du réfrigérateur pour conserver les aliments tels que la viande, le poisson, le fromage...

Par contre, d'autres microbes sont très utiles comme la levure de bière, les ferments du lait ou les microbes du sol qui, en décomposant les matières organiques, fertilisent la terre pour les différentes cultures. Dans le tube digestif humain, on a un grand nombre de bactéries (colibacilles, entérocoques) et de champignons (levures) qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'intestin, et par conséquent, à la bonne digestion.

Donc, ces êtres microscopiques ne sont pas tous des ennemis de l'homme, de l'animal et de la plante comme on le croit généralement. En effet, même chez les microbes, il y a les bons et il y a les mauvais.

Mekki-Daoud Kouider

(Annexe 03)

LE TEXTE EXPOSITIF (informer, expliquer objectivement)

L'économie

L'économie d'une nation est l'ensemble des activités relatives à la production, à la distribution et à la consommation des produits ou richesses. La croissance économique est engendrée par l'accroissement de ces différentes activités.

L'économie de marché (ou libre) repose essentiellement sur le principe de l'offre et de la demande. Lorsque l'offre dépasse la demande, les prix baissent. Mais, si c'est la demande qui est plus importante que l'offre, alors les prix augmentent. Le prix du produit au début est en général déterminé par sa qualité, son opportunité et son prix de revient. L'économie met en relation l'homme et son savoir-faire, les biens et leur gestion. Une entreprise, qui veut réussir et réaliser des bénéfices, doit en un temps court, fabriquer beaucoup, un produit demandé de qualité et à bas prix pour qu'il soit à la portée de tout le monde lors de sa distribution. Le rôle de la publicité est d'inciter le citoyen à l'acheter. Et, non seulement on doit produire ce que demande aujourd'hui le consommateur, mais encore faut-il prévoir ce dont il aura besoin demain. Attirer et satisfaire le client à tout moment est une véritable stratégie, tout un art.

Un pays fort économiquement est celui qui augmente ses exportations et diminue au maximum ses importations. En d'autres termes, il réduit ses dépenses et augmente ses gains en devises. D'ailleurs, ce sont ces recettes qui alimentent l'épargne. Il est clair que gaspillage est incompatible avec économie, c'est-à-dire toute dépense superflue affaiblit les gains réalisés par la collectivité. En revanche, les investissements fructueux (étrangers ou nationaux) et les initiatives rentables sont encouragés par l'État et financés par les banques. Il n'est pas à omettre aussi que pour un État, une bonne diplomatie est un atout majeur. En effet, avant de faire des affaires, il faut se faire des amis. Autrement dit, on doit avoir de bonnes relations avec tous les pays avec lesquels on commerce.

Les facteurs qui déterminent généralement la puissance d'une économie sont l'agriculture, l'industrie et la main spécialisée. Par contre, ceux qui l'affaiblissent sont notamment la mauvaise gestion, l'endettement, l'inflation, l'ignorance, le chômage, l'instabilité politique et les guerres.

Par conséquent, pour décoller économiquement et se développer, il faut privilégier la formation des jeunes dans tous les domaines, et ce pour éviter toute carence en savoir et en savoir-faire. De même, on doit constamment veiller aux meilleurs services, au travail bien fait à tous les niveaux, car il y a une interdépendance, une complémentarité entre les différentes activités. Et il ne faut à aucun moment perdre de vue la paix sociale, les nouvelles technologies et les progrès réalisées quotidiennement dans le monde afin de ne pas être dépassé sachant que la compétition sera de plus en plus rude.

Mekki - Daoud Kouider

(Annexe 04)

LE TEXTE EXPOSITIF (informer, expliquer objectivement)

L'importance de l'agriculture

L'agriculture est la culture de la terre et l'élevage des animaux utiles à l'homme, notamment ceux destinés à son alimentation. Cette activité constitue bien un pilier de l'économie mondiale. Mais, au fait, comment l'expliquer? Pourquoi cette activité? Qu'apporte-t-elle à une nation?

En effet, c'est l'agriculture qui fait travailler en permanence beaucoup d'hommes et de femmes, et même certains handicapés. Les usines, fabriques et entreprises se multiplient et le chômage diminue considérablement. Et lorsque la majorité des citoyens travaille, le pays avance. Il avancera toujours parce que la terre est une richesse inépuisable ; le pétrole et le gaz ne le sont pas. Par ailleurs, la nation ne sera pas confrontée au grave et délicat problème de nutrition comme le sont certains pays où la faim tue chaque jour des milliers de personnes. Il est clair qu'un homme peut vivre sans shampooing, sans parfum de luxe, sans téléphone portable ou sans voiture, mais il ne pourra jamais le faire sans son pain. En outre, au lieu d'importer les produits agricoles, on les exporte. Autrement dit, au lieu d'acheter ces produits dont la facture s'élève à des milliards de dollars, on les vend aux pays étrangers et on gagne cet argent. Avec ces devises, on construit, on développe les différents secteurs de la nation. Et sans exception, toute la population en bénéficiera. Enfin, travailler la terre et élever des bêtes, cette noble tâche, qui nourrit et habille les hommes, n'assure pas seulement à un État le développement dans divers domaines, mais encore elle lui garantit sa liberté, sa dignité et même sa confiance en soi.

Ainsi, une bonne activité agricole contribue bel et bien à la liberté, au progrès et à la richesse d'un pays. Sans agriculture, toute nation, si puissante soit-elle, serait comme un handicapé, tel un unijambiste qui ne peut marcher sans béquilles.

Mekki Daoud Kouider

Un ami généreux

L'arbre est une grande plante munie d'un tronc nu fixé au sol par des racines à sa base et chargé de branches et de feuilles à son sommet. Ce beau végétal est planté pour embellir des boulevards, des places publiques ou des villas. Or, en réalité, il a un rôle beaucoup plus important que celui d'un objet esthétique ou décoratif.

En effet, c'est l'arbre qui donne de l'oxygène (O₂) à tous les êtres vivants, c'est-à-dire il leur donne la vie. Sans ce gaz précieux, la vie serait impossible sur terre. De plus, il leur offre ses fruits riches en vitamines et en substances nutritives. Il est à savoir aussi que de nombreux médicaments sont élaborés à base de ses différentes parties : feuilles, fleurs, graines, écorce... Avec son bois, on fabrique beaucoup de choses : des meubles, des instruments, du papier, des billets de banque...

Par ailleurs, dans les régions humides, l'arbre, et à l'aide de ses racines, empêche la terre cultivable d'être arrachée et emportée par les violentes pluies. Au Sahara, où le climat est chaud et sec, le palmier est sollicité pour arrêter l'avancée des dunes de sable. Et, dans les jardins des oasis, il crée un microclimat favorable à d'autres arbres fruitiers et à une végétation de culture comme celle du blé, de la tomate, de l'oignon, de la fève, de la pomme de terre...

En somme, il est évident que ce bienfaiteur rend d'énormes services aux humains, aux animaux et à la planète toute entière. D'ailleurs, c'est pourquoi les scientifiques le considèrent comme le meilleur ami et serviteur de l'homme, comme un ami qui vous donne tout mais qui ne reçoit rien en retour. Alors, ne faut-il pas l'aimer, le respecter et surtout le protéger ?

Mekki-Daoud Kouider

(Annexe 05)

LE DEMONSTRATIF (démarche scientifique)

La glace casse...

Lorsque j'étais petit, j'étais très curieux ; je voulais tout savoir, tout comprendre.

Un jour, en ouvrant le congélateur, j'ai vu une bouteille en verre à moitié éclatée, et qui contenait de la limonade congelée. Je me suis posé des questions : Pourquoi cette bouteille est cassée? Qu'est-ce qui l'a fait éclater? J'ai tout de suite supposé que c'était la glace qui avait brisé ce récipient en verre, mais je doutais, je n'étais pas sûr.

Alors, pour vérifier cette hypothèse, j'ai rempli une bouteille d'eau et je l'ai mise dans le congélateur. Le lendemain, je l'ai trouvée éclatée. J'ai répété l'expérience avec une autre bouteille, et c'était la même chose, le

même résultat. En effet, c'était la transformation de l'eau en glace qui en était la cause.

Depuis ce moment-là, j'ai su avec certitude qu'un liquide augmente de volume en se solidifiant, et par conséquent, brise les bouteilles et les récipients en verre qui le contiennent.

Mekki-Daoud Kouider

Découverte d'une colle

J'avais un vieux motorcycle. Quand il était stationné, on voyait toujours sous son moteur, une grande tache de liquide étalé sur le sol : c'était son carburateur qui gouttait.

Un matin, en voulant prendre ma vieille machine, j'ai remarqué qu'il y avait sur le carburant répandu par terre, un morceau de polystyrène d'un aspect bizarre. Cette matière, qui est normalement solide, était à moitié transformée en pâte molle et visqueuse que j'ai touchée de mes doigts. Je supposai que le combustible provenant de mon motorcycle en était la cause.

Cependant, je ne savais pas exactement quel ingrédient agissait sur le polymère, sachant que le carburant était un mélange d'essence et d'huile. Alors, est-ce l'essence, l'huile ou le mélange des deux qui changeait ce "carton" en une substance gluante ? Pour satisfaire ma curiosité, j'ai pris deux fragments de polystyrène ; sur l'un, j'ai versé de l'huile et sur l'autre, de l'essence. Le premier est resté tel qu'il était, mais le second donna cette sorte de colle. J'ai répété la même opération plusieurs fois et toujours le même résultat. Donc, j'ai conclu que c'était l'essence seule qui provoquait ce changement d'état.

C'est ainsi que j'ai su, depuis ce jour-là, que lorsque l'on verse de l'essence sur du polystyrène, on obtient une colle que l'on peut utiliser au besoin pour faire adhérer des objets.

Mekki -Daoud Kouider.

Du feu sans allumette

Un jour, en allant à Oran par train, j'ai vu une forêt en flammes dans la région de Saïda. On se demandait tous alors qui aurait pu provoquer cette catastrophe.

J'ai entendu un voyageur dire qu'en cette période d'été, un bout de cigarette jeté d'un véhicule ou un simple petit morceau de bouteille cassée aurait bien pu en être la cause. Moi, j'étais très jeune et assez curieux. Je voulais tout comprendre. Pour la cigarette, j'étais d'accord. Mais, l'idée qu'un morceau de verre puisse enflammer et brûler de grands arbres, me paraissait insensée. Est-ce possible ? Comment savoir ?

Le lendemain, pour vérifier cette hypothèse, j'ai pris un verre de lunettes et j'ai focalisé les rayons solaires sur de l'herbe sèche. Après un instant, du point lumineux se dégagait de la fumée, puis une petite flamme.

En effet, c'était de l'herbe qui brûlait. J'ai répété alors l'expérience plusieurs fois et toujours le même résultat. Je venais de découvrir quelque chose de nouveau.

Depuis ce jour-là, j'ai su avec certitude qu'un petit fragment de verre sous le soleil peut incendier une grande forêt, et même toute une région.

. Mekki-Daoud Kouider

(Annexe 06)

L'ARGUMENTATIF (Défendre une opinion, soutenir une thèse)

Tel un cobra

Médecins, éducateurs, sociologues, psychologues, tous n'arrêtent pas de conseiller aux jeunes de ne jamais toucher à la drogue. D'ailleurs, certains spécialistes la comparent à un serpent venimeux avec lequel on ne peut jouer. D'autres la voient comme un feu qui brûle et détruit les beaux arbres d'une forêt. Mais, quelles en sont les raisons?

Tout d'abord, la drogue apprend à son consommateur les mauvaises choses comme le mensonge, la paresse, le vol... Elle l'habitue à tous les vices. De plus, un drogué est mal vu, mal considéré par la société, car il ne peut ni étudier ni travailler ni même accomplir de simples bonnes actions. En outre, un toxicomane ne peut fonder une famille et vivre tranquillement comme tout le monde, parce qu'il est tout le temps préoccupé à se droguer et à vivre dans les nuages, dans les rêves, loin de la réalité. Par ailleurs, le jeune homme qui était beau, joyeux et en bonne santé, devient triste, nerveux et malade. Angoissé, il est constamment à la recherche de sa dose dont il ne peut se passer. Il en deviendra un véritable esclave. Le stupéfiant sera désormais son seul maître, un maître qui, tel un cobra, ne plaisante pas, ne pardonne pas, un maître très méchant dont il ne peut se libérer. Esseulé, ce pauvre intoxiqué souffrira, pleurera en silence. Il est vrai qu'une personne qui se drogue perd sa joie de vivre, son bien, sa dignité, sa liberté, sa situation, sa santé... Enfin, un tel individu finira ses jours à l'hôpital ou se trouvera dans une prison où tous les espoirs et projets d'avenir partent en fumée. Le bel arbre de la forêt n'est plus que tronc et branches noircis.

Ainsi, ce poison s'avère comme un ennemi redoutable de l'homme. En effet, dans toute société, la drogue est devenue un véritable fléau qui n'arrête pas de faire de terribles ravages, dont les premières victimes sont les jeunes. Elle les détruit aussi bien physiquement que mentalement, et sans qu'ils le sachent. Autrement dit, elle les tue doucement, mais sûrement.

Mekki-Daoud Kouider

Le travail de la femme

La femme doit-elle sortir et travailler ou bien rester à la maison? Certains disent que son seul devoir est de s'occuper de son foyer. D'après eux, elle n'a ni la force physique ni le caractère pour exercer tout métier comme un homme qu'elle ne peut égaler ni imiter. Cependant, d'autres réfutent cette thèse en avançant de solides arguments.

En effet, la femme algérienne ne manque ni de force ni de courage, puisqu'elle a participé à la guerre de libération du début jusqu'à la fin. Alors, n'a-t-elle pas les mêmes droits que ses frères? De plus, une personne qui travaille subvient à ses besoins et aide sa famille, c'est-à-dire aide des citoyens à vivre honorablement, car la vie d'aujourd'hui est chère. Par ailleurs, le devoir familial ne pose aucun problème. Une femme organisée peut facilement s'occuper aussi bien de son foyer que de son travail. En outre, pourquoi doit-on sous-estimer les dames? Ne voit-on pas ce qu'elles réalisent, ce qu'elles réussissent chaque jour dans le monde? Et franchement, qui servira mieux sa communauté, un malfaiteur ou une enseignante, un escroc ou une avocate, un ignorant moustachu ou une doctoresse? En fait, être du sexe féminin n'est qu'un handicap fictif, imaginaire. D'ailleurs, dans le monde industriel, certaines opérations de précision sont mieux exécutées par des techniciennes que par des techniciens. Enfin, une société qui n'utilise qu'un seul pied pour marcher, n'avancera jamais comme celle qui utilise les deux. Dans les pays développés, hommes et femmes travaillent, et c'est pourquoi ils sont développés.

Donc, il est clair que les citoyennes, qui représentent la moitié de la population, doivent participer pleinement au développement économique, social et culturel de la nation. Autrement dit, elles doivent être présentes dans tous les domaines et à tous les niveaux de l'État qui se veut moderne, fort et puissant.

Mekki-Daoud Kouider

(Annexe 07)

L'ARGUMENTATIF (Défendre une opinion, soutenir une thèse)

Les avantages de la campagne

La plupart des gens aiment vivre en ville. Or, est-il vrai qu'une petite maison à la campagne présente beaucoup plus d'avantages que les grands et beaux immeubles? En effet, les arguments qui soutiennent cette thèse ne manquent pas.

D'abord, à la campagne, on ne vit pas entassé ou bousculé comme dans une cité. De plus, on a les arbres, les animaux, l'air pur et l'espace qu'on ne peut trouver en milieu urbain. En ville, les habitants vivent dans la

saleté, consomment des aliments pas frais, respirent des gaz toxiques, touchent à la drogue, se respectent peu. C'est pourquoi ils deviennent malades, nerveux, agressifs et commettent des délits. En revanche, un paysan est équilibré moralement, heureux et en bonne santé parce que sa nourriture est saine, parce qu'il est loin de la pollution, du vacarme, du stress et des problèmes inhérents aux grandes agglomérations. Il est évident que lorsque la terre, l'eau et l'air sont propres, l'homme en bénéficie au maximum.

Donc, il est clair que la vie en pleine nature recèle de précieux bienfaits. Elle n'est pas aussi désavantageuse qu'on ne le pense. D'ailleurs, il suffit de voir le moral et le physique d'un citadin et ceux d'un campagnard pour en être convaincu.

Mekki-Daoud Kouider

Le mal de la richesse

On croit généralement que les riches sont des gens très heureux et qu'ils ne manquent de rien. Et ils paraissent parfaits et mener une joyeuse vie. Or, la réalité n'est pas toujours ce que l'on imagine et les apparences sont souvent trompeuses.

En effet, un homme riche ne vit pas tranquillement, car il est préoccupé par son argent jour et nuit. Il cherche toujours à en avoir plus. De plus, il est si affairé, tellement pris qu'il ne profite guère des belles choses de la vie : un repas en plein air, un voyage de découverte, se cultiver pour le plaisir... Ainsi ne peut-il découvrir la vraie joie de vivre. En outre, au fil du temps, il devient un égoïste matérialiste et perd les belles qualités humaines comme la gentillesse, la générosité, la modestie... Par ailleurs, le riche n'a pas de vrais amis, mais de faux, il en a beaucoup et il le sait. C'est pourquoi il se méfie de tout le monde y compris de sa propre famille. Et de ce fait, il ne peut ni apprécier ni partager les nobles sentiments tels que l'amour, la confiance, la compassion... Enfin, cette pauvre personne finit par détruire sa santé en contractant des maladies chroniques, incurables, et ce à cause de son mode de vie et du stress quotidien : soucis, déceptions, problèmes de gestion des biens, fatigue mentale, angoisses...

Par conséquent, même avec une immense fortune, un tel individu se retrouve finalement seul, méfiant et malade. Triste et tourmenté, il s'est tant éloigné du bonheur. D'ailleurs, ses malheurs sont entretenus par son propre bien ; un bien qui fait du mal.

Mekki-Daoud Kouider

(Annexe 08)

L'ARGUMENTATION (Le plan dialectique : le pour et le contre)

Bonne ou mauvaise ?

L'automobile est un moyen de transport des temps modernes. Certaines personnes disent qu'elle a beaucoup d'inconvénients.

Tout d'abord, ce véhicule à moteur pollue l'atmosphère avec ses gaz toxiques et provoque des maladies graves que les médecins connaissent bien. De plus, on gaspille de l'argent pour l'entretenir (essence, pièces détachées, réparations...). En outre, cette machine apprend à son propriétaire l'égoïsme, l'agressivité et la fainéantise. Enfin et surtout, elle blesse, handicape et tue chaque jour des innocents. Cette bête en acier n'épargne personne, ni enfant ni vieillard.

Donc, cet engin est en réalité un véritable ennemi de l'homme.

Cependant, bon nombre d'individus voient qu'elle présente beaucoup plus d'avantages.

D'abord, elle nous aide à faire toutes nos courses (marché, travail, affaires ...). De plus, cette merveille technologique nous offre le plaisir de conduire, nous donne la joie de vivre, la possibilité de nous distraire. Par ailleurs, pour aider et sauver des gens, elle est utilisée par les hôpitaux, les policiers, les pompiers... Enfin, c'est la voiture qui nous donne la liberté totale de voyager et de découvrir d'autres régions, d'autres continents, d'autres cultures. Avec elle, on peut aller où l'on veut ; on peut même faire le tour du monde.

Par conséquent, cette belle invention s'avère comme la meilleure compagne et amie de l'homme.

Certes, l'automobile a quelques petits inconvénients, mais elle offre beaucoup plus d'avantages. C'est l'être humain qui doit bien savoir l'utiliser, qui doit s'en servir intelligemment. En effet, au lieu de lui faire subir des accidents par imprudence, il doit plutôt profiter de ses précieux services, de ses bienfaits.

Mekki-Daoud Kouider

Une fenêtre ouverte sur le monde

La télévision est présente dans tous les foyers et les familles la regardent quotidiennement. Certaines personnes affirment qu'elle forme de mauvais jeunes, des délinquants. Et pour défendre leur thèse, ces détracteurs avancent bien des arguments.

Tout d'abord, la télévision empêche le jeune d'étudier et de s'instruire comme il se doit. Devant elle, il restera inactif tel un paralysé. De plus, cette mystificatrice lui présente des objets et des personnes imaginaires, des choses qui n'existent pas. Elle l'éloigne de la réalité et le plonge dans le mensonge. Enfin, telle une méchante sorcière, elle lui enseigne le mal, le vice, la haine et la violence.

En résumé, cette boîte à images forme bien des sujets paresseux, stupides et dangereux pour la société.

Cependant, les défenseurs du petit écran ne partagent pas cet avis.

En effet, c'est dans la rue où les jeunes découvrent, apprennent les mauvaises choses comme le tabac, la drogue, la violence... La télé les retient à la maison. De plus, c'est une compagne qui les distrait et les amuse avec ses dessins animés, ses jeux, ses sports, ses comédies... Enfin et surtout, en sa présence, ils se cultivent. A domicile, elle leur apporte le savoir, et dans tous les domaines : technologie, médecine, géographie, astronomie, arts...

Donc, cette noble bienfaitrice rend d'énormes services à l'homme en lui offrant la joie et le plaisir, en l'enrichissant de lumières et d'intelligence.

En somme, la télévision est l'une des plus belles inventions des temps modernes. Une personne sensée doit savoir profiter de sa générosité, de ses bienfaits. Mais, si l'on veut, on peut toujours ne pas l'allumer.

Mekki-Daoud Kouider

(Annexe 09)

L'INJONCTIF (exhorter, conseiller, ordonner, dicter...)

Une technique

La majorité des étudiants éprouvent des difficultés à rédiger un simple exposé. Bon nombre d'entre eux n'ont jamais réussi à en faire un comme il se doit. Mais, au fait, comment fait-on un exposé ?

Tout d'abord, vous devez savoir exactement de quoi il s'agit, quel est le sujet. Ensuite, sur une feuille de brouillon, relevez toutes les idées, les notions qui vous passent par la tête. Cette opération vous demandera une bonne réflexion ainsi que des connaissances concernant le thème traité. Sinon, vous pouvez faire une petite recherche dans des ouvrages. Puis, triez vos notes et organisez-les selon un plan composé de trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion. Au début du texte, l'introduction est rédigée pour présenter le sujet ou susciter l'intérêt en posant une question. La deuxième partie, c'est le développement, et c'est là où vous traitez le sujet proprement dit en présentant vos informations et explications. Quant à la conclusion, elle résume l'essentiel du développement, apporte une réponse à la question posée ou bien la laisse à débattre. Veillez à ce que vos idées soient claires, que votre lexique soit bien choisi, que vos phrases soient correctement construites et que les règles de cohérence textuelle soient respectées. Ordonnez vos idées et reliez-les à l'aide de liens ou articulateurs logiques. Et attention à la ponctuation ! Un

texte est un ensemble organisé. Enfin, après une dernière lecture, recopiez lisiblement votre texte sur une feuille propre.

Donc, ce travail n'est pas aussi compliqué qu'on l'imagine. Il faut simplement respecter quelques consignes et s'exercer de temps à autre. En effet, c'est la pratique qui vous permet d'acquérir cette technique.

Mekki-Daoud Kouider

Un héritage précieux

Avant de mourir, un vieil homme appela ses trois fils et leur dit : « Ecoutez mes enfants, je crois qu'il ne me reste plus beaucoup de temps à vivre, et je voudrais bien vous rappeler ce que je vous ai toujours enseigné.

Avant tout, soyez des hommes conscients et responsables. Réfléchissez toujours bien avant de faire quelque chose tout en analysant ses conséquences. Avec les gens, soyez sincères, patients et tolérants. Aidez et respectez tout le monde pour que vous soyez aimés et respectés de tous. Je vous recommande de pardonner aux personnes qui un jour vous ont fait du mal. Je vous conseille aussi d'être simples et modestes, car la modestie a été de tout temps la reine des qualités humaines. Ne jugez pas les autres ; respectez leurs opinions tout en gardant les vôtres. Acceptez les gens avec leurs différences et leurs particularités, car nous sommes tous différents et nul n'est parfait ; Dieu nous a faits ainsi. En revanche, essayez d'enrichir vos connaissances, de vous cultiver chaque jour un peu plus, sachant que le savoir c'est la lumière de l'esprit, c'est la seule véritable force de l'homme.

Et le travail, on ne cessera de vous dire il est le seul à vous ouvrir les portes de la réussite. Ne bâclez jamais une tâche ; il faut que vous ayez le souci de bien l'accomplir. Non seulement une besogne bien faite est profitable à tout le monde, mais encore elle honore toujours son bonhomme, son artiste. Et n'oubliez pas que la paresse est mère de tous les vices. C'est le travail qui vous apportera la dignité, le bonheur et la richesse.

Enfin, évitez toute mauvaise action, toute mauvaise chose. En effet, le vol, le mensonge, l'hypocrisie, la tricherie, la haine, la violence... vous mettront dans des situations difficiles et souvent sans issue heureuse. Et ne détruisez pas votre avenir et votre santé de vos propres mains en touchant à la drogue, à un quelconque poison. Mes garçons, je pense que je vous ai tout dit. Maintenant, je voudrais bien me reposer un peu.»

Allongé sur son lit, le vieillard ferma doucement les yeux. Il était très fatigué. Le silence régna alors dans la petite chambre. Les jeunes hommes avaient les larmes aux yeux. Ils comprirent que leur père allait les quitter à tout jamais.

Mekki-Daoud Kouider

(Annexe 10)

LE NARRATIF (Raconter, relater des faits passés)

A tout art, son artiste

Bien que de nombreuses années soient passées, je me souviens très bien de notre bon vieux facteur. C'était un homme parfait. Il était toujours en forme et propre avec sa tenue bleu nuit repassée, sa jolie casquette et ses chaussures noires cirées. Malgré son âge, c'était un bel homme de taille moyenne. Il avait un beau visage avec des yeux noisette et une superbe moustache gris fer. Sa grande sacoche noire était toujours pleine de courrier le matin à huit heures et demie, mais complètement vide à midi. En effet, chaque jour, ce préposé faisait correctement son travail, car il l'adorait autant qu'il le respectait. Il connaissait par cœur toutes les adresses, toutes les ruelles. On le voyait toujours souriant et serein ; son joli visage reflétait tant de bonne humeur, tant de maturité. Modeste, ce charmant postier aimait et respectait tout le monde, les grands comme les petits. Quand on jouait dans la rue, on interrompait le jeu pendant un instant pour le saluer. En passant, il donnait quelquefois un petit coup de pied dans notre ballon. Ce gentil fonctionnaire était aussi sociable que généreux. Et il était tellement régulier, ponctuel et précis dans ses tournées qu'on l'avait surnommé "l'horloge". On ne lui connaissait pas de défaut. D'ailleurs, c'est grâce à lui, que j'ai su quelques années plus tard, que chaque métier est un art, et que chaque art a son artiste, son homme. Autrement dit, ce n'est pas n'importe qui, qui peut faire n'importe quoi. En effet, si un homme veut être un vrai professionnel, alors il doit non seulement bien connaître son métier mais doit-il encore l'aimer et le respecter afin d'en découvrir tous les secrets, d'en maîtriser parfaitement les règles, d'en tirer le plaisir et d'en suivre l'évolution tout en s'en appropriant les bienfaits.

Mekki-Daoud Kouider

Une région splendide

Il faisait froid dans toute la Kabylie. C'était un hiver rude. Il pleuvait sans cesse et le soleil n'apparaissait que rarement, alors que nous étions en pleines vacances. Ennuyés par le mauvais temps, la joie et la gaieté nous manquaient.

Habitant à Tizi Ouzou, mon cousin, mon frère et moi avons décidé de visiter le sud-ouest algérien en cette saison. Après un long voyage en autocar, nous voilà arrivés à Béchar. C'est vrai que c'est une ville accueillante, mais nous, on voulait voir les grandes dunes de sable fin, les beaux palmiers et les animaux sahariens. Il fallait alors descendre encore plus au sud. Après trois heures de route et en passant par Abadla et sa plaine, nous sommes arrivés à Béni Abbas. Comme elle était radieuse avec

ses gigantesques dunes dorées, son large oued et ses beaux jardins de dattiers! C'est un petit paradis au milieu du désert. Nous nous promenions sans nous lasser tout en admirant les lieux pittoresques de cette charmante oasis dont les habitants sont aussi gentils qu'hospitaliers. Tout le monde nous invitait à manger du couscous ou à prendre un verre de thé à la menthe. Au musée, il y avait de nombreux objets artisanaux, des fossiles et des animaux empaillés dont des gazelles, des fennecs, des lézards... Le surlendemain, nous sommes partis vers Kerzaz qui se situe à 120 km au sud-est de Béni Abbas. Au cours du trajet, nous avons rencontré un joli troupeau de dromadaires broutant de l'herbe sèche. L'air était pur et le soleil brillait dans un ciel bleu que des oiseaux migrateurs sillonnaient. Quel fascinant paysage ! Quel agréable climat ! C'était merveilleux. Notre pays recèle vraiment des richesses qu'on ignore.

Nous étions tous les trois très contents de cette divertissante tournée. Et nous parlions déjà de revenir une autre fois dans cette région splendide de la Saoura, mais cette fois-ci, sans oublier d'apporter avec nous un appareil photographique.

Mekki-Daoud Kouider

(Annexe n° 11)

LE NARRATIF (Relater, raconter des événements)

El - Harraga

Houari est chômeur. Il contemple la mer et rêve. Là-bas, derrière l'horizon, c'est la liberté, la richesse, c'est la belle vie. Ce jeune algérien croit vraiment que là-bas, en Europe, c'est le paradis ; on le lui a dit. Et il se décide à y aller. Alors il se procure de l'argent et contacte des passeurs. Dans une nuit sombre, lui et les autres, tentent l'aventure. Réussir ou mourir tel est leur slogan. Entassés dans une vieille petite barque équipée d'un vieux moteur fumant, ils partent le cœur gonflé d'espoir. Pour ces passagers clandestins, la traversée sera rude, dangereuse, pleine de risques. Bien entendu, ils peuvent être arrêtés par des garde-côtes, ils peuvent se perdre en pleine mer et mourir de soif, leur vieille barque surchargée peut couler à tout moment, elle peut être renversée par une vague et ces El-Harraga seront condamnés à mourir par noyade, à périr de froid s'ils ne sont pas dévorés par des requins. Mais Houari et ses compagnons ont beaucoup de chances ; ils réussissent à atteindre discrètement une plage déserte de ce continent tant convoité. Ils sont si enthousiastes et si fiers d'avoir réussi l'exploit. Quelques jours après, ces pauvres garçons découvrent la triste vérité : leur joli rêve n'est pas réalité, leur projet n'est que chimère. En effet, sans papiers ni situation, toujours chômeurs, ces jeunes hommes découvrent bien que cette Europe n'est pas ce magnifique et merveilleux paradis comme ils l'avaient imaginé. Ils sont déçus. Vivre dans le confort et le bonheur parfait

n'est qu'une illusion. Malheureux, miséreux, méprisés, ils souffrent en silence, loin de chez eux. Et enfin, ils réalisent qu'ils se sont trompés, que leur plus beau rêve ne peut se réaliser qu'en Algérie, que la dignité et le bonheur d'un homme ne se font que dans son pays, sur sa terre, avec sa famille et entouré de ses amis.

Mekki-Daoud Kouider

Peut-être un jour...

Je pilotais un avion. Au-dessous, je voyais de beaux nuages blancs qui ressemblaient à des montagnes de coton. Au-dessus, le ciel était pur et bleu. Devant moi, j'avais un tableau de bord multicolore avec ses lumières et ses cadrans. Il n'y avait pas de volant ni de pédales, ni de boutons ni de leviers. Tout était automatique ; tous les instruments étaient reliés à des ordinateurs.

Je pilotais cet appareil supersonique simplement en lui parlant au moyen d'un minuscule microphone fixé sur le col de ma chemise. Quand je lui dis : " Accélère !", il accélère ; lorsque je lui dis de tourner à droite, il le fait aussitôt. Cette merveilleuse machine m'obéissait comme un gentil petit garçon. J'étais tellement heureux de conduire ce magnifique oiseau en acier, ce géant des airs qui ne polluait pas l'atmosphère, puisqu'il fonctionnait à l'énergie solaire. J'étais si fier de transporter derrière moi neuf cents passagers répartis en trois étages, des voyageurs de toutes nationalités. Ces bonnes gens se parlaient gentiment ; ils étaient heureux d'être ensemble, car sur terre, il n'y avait plus de guerres ni de haine. Pour servir les passagers, les hôtes de l'air et les stewards étaient aidés par des robots. Et le coq chanta. Je me réveille, je suis dans mon lit.

En effet, je ne faisais que rêver : il n'y a ni avion, ni ciel, ni nuages. C'est dommage ! J'étais si bien en commandant dans cette cabine de pilotage. Enfin, ça ne fait rien, j'ai passé quand même un bon moment. Et qui sait, peut-être un jour, je serais aux commandes d'un superbe aéronef écologique qui va beaucoup plus vite que le son, qui relie les continents en quelques minutes, qui voyage dans un monde où tous les hommes se respectent, s'entraident et s'aiment bien.

Mekki -Daoud Kouider